N° 75-006-X au catalogue
ISSN 2291-0859

Regards sur la société canadienne

# L'itinérance cachée au Canada

par Samantha Rodrigue

Date de diffusion : le 15 novembre 2016

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel à** STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-514-283-9350

**Programme des services de dépôt**

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

## Signes conventionnels dans les tableaux

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

| | |
|---|---|
| . | indisponible pour toute période de référence |
| .. | indisponible pour une période de référence précise |
| ... | n'ayant pas lieu de figurer |
| 0 | zéro absolu ou valeur arrondie à zéro |
| $0^s$ | valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie |
| $^p$ | provisoire |
| $^r$ | révisé |
| x | confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique* |
| $^E$ | à utiliser avec prudence |
| F | trop peu fiable pour être publié |
| * | valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05) |

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2016

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

**Une** version HTML **est aussi disponible.**

*This publication is also available in English.*

# L'itinérance cachée au Canada

*par Samantha Rodrigue*

**Aperçu de l'étude**

La présente étude fournit des renseignements sur le nombre de Canadiens qui ont déclaré avoir déjà eu à vivre temporairement avec la famille, des amis, dans leur voiture ou n'importe où ailleurs, car ils n'avaient nulle part où aller; cette situation est appelée l'itinérance « cachée » ou « dissimulée ». L'étude examine également les caractéristiques des personnes qui ont vécu un épisode d'itinérance cachée à un moment donné de leur vie.

- En 2014, 8 % des Canadiens âgés de 15 ans et plus ont déclaré avoir déjà eu à vivre temporairement avec la famille, des amis, dans leur voiture ou n'importe où ailleurs à un moment donné de leur vie, car ils n'avaient nulle part où aller; cette situation est appelée l'itinérance « cachée ».
- Parmi les personnes qui ont vécu un épisode d'itinérance cachée, environ 1 personne sur 5 (18 %) l'a vécue pendant au moins un an, 55 %, pendant moins d'un an mais plus d'un mois, et 27 % des personnes pendant moins d'un mois.
- Les Canadiens ayant des antécédents de mauvais traitements pendant l'enfance étaient plus susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée. Par exemple, parmi les personnes qui ont été victimes à la fois de violence physique et sexuelle avant l'âge de 15 ans, 1 personne sur 4 (25 %) a vécu un épisode d'itinérance cachée.
- Les personnes ayant déménagé fréquemment et celles ayant un faible niveau de soutien social étaient plus susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée. Par exemple, parmi les personnes qui ont déménagé au moins quatre fois au cours des cinq dernières années, 21 % ont vécu un épisode d'itinérance cachée à un moment donné de leur vie.
- Les Canadiens ayant une incapacité étaient plus susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée. En fait, les personnes qui ont déclaré au moins trois incapacités étaient quatre fois plus susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée (26 %) que celles n'ayant déclaré aucune incapacité (6 %).

## Introduction

L'Observatoire canadien sur l'itinérance (OCI) définit l'itinérance comme « la situation d'un individu ou d'une famille qui n'a pas de logement stable, permanent et adéquat, ou qui n'a pas de possibilité ou la capacité immédiate de s'en procurer un »[1]. L'OCI classe la population itinérante en trois catégories principales : les personnes sans abri, les personnes utilisant les refuges d'urgence et les personnes logées provisoirement[2]. Les personnes sans abri sont celles qui n'ont pas de logement et qui n'accèdent pas aux refuges ou aux hébergements d'urgence, sauf lorsque les conditions météorologiques sont extrêmes. Les personnes utilisant les refuges d'urgence sont celles qui font usage des refuges d'urgence et des soutiens du système, car elles ne peuvent pas obtenir un logement permanent. Les personnes logées provisoirement sont celles qui accèdent à un hébergement qui n'offre pas de possibilités de permanence; elles sont donc en théorie sans abri et n'ont pas de refuge permanent.

En 2014, on a évalué que plus de 235 000 Canadiens auraient vécu une situation d'itinérance au cours de l'année, y compris ceux qui sont logés provisoirement[3]. La catégorie des personnes logées provisoirement peut comprendre diverses conditions de vie :

(1) l'hébergement provisoire qui fait le pont entre l'itinérance sans refuge ou les refuges d'urgence et les logements permanents;

(2) l'hébergement locatif temporaire et à court terme (p. ex., demeurer dans une chambre de motel, un centre pour itinérants ou une maison de chambres) qui n'offrent aucune sécurité d'occupation;

(3) les soins en établissement (p. ex., les établissements carcéraux, les établissements de soins de santé, les programmes de traitement en établissement et les foyers de groupe) sans situation de logement permanente;

(4) l'hébergement ou les centres d'accueil pour nouveaux immigrants et réfugiés avant que ces derniers trouvent leur propre logement; et

(5) les personnes vivant temporairement avec d'autres, mais sans garantie de résidence soutenue ou de possibilité immédiate d'accès à un logement permanent. Dans ce dernier cas, ces personnes sont souvent appelées des « itinérants cachés » ou des « couch surfers » (c.-à-d., les personnes qui habitent chez des membres de la famille, des amis ou même des étrangers)[4].

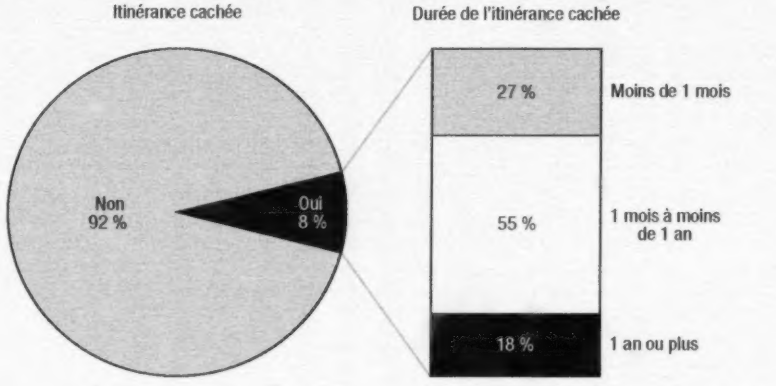
La présente étude cible une portion de la population d'itinérants logés provisoirement, à savoir les personnes qui ont vécu un épisode d'itinérance cachée. Bien que des recherches aient été menées sur la population itinérante au Canada et la relation avec divers facteurs tels que l'abus de substances[5], la santé mentale[6], la victimisation[7] et l'orientation sexuelle[8], peu d'analyses ont été menées sur l'itinérance cachée, qui diffère de l'itinérance vécue par les personnes sans abri que celles-ci utilisent ou non les refuges. Aux fins de cette étude, l'itinérance cachée est définie comme le fait pour une personne d'avoir eu à vivre temporairement avec sa famille, des amis ou dans sa voiture, parce qu'elle n'avait nulle part d'autre où aller[9].

La présente analyse fournit un aperçu des Canadiens âgés de 15 ans et plus qui ont vécu un épisode d'itinérance cachée et des facteurs qui sont associés à cette expérience, en se fondant sur les données de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2014 sur la sécurité des Canadiens (victimisation). Même si Statistique Canada ne recueille pas de données sur la population itinérante actuelle, l'ESG peut fournir un aperçu des Canadiens qui ont déjà vécu un épisode d'itinérance cachée et qui vivent actuellement dans un ménage (voir *Sources de données, méthodes et définitions*). Les résultats sont présentés selon plusieurs caractéristiques, telles que les caractéristiques sociodémographiques, les expériences de victimisation, les expériences d'abus pendant l'enfance, les indicateurs d'incapacité et de santé mentale, l'environnement social et la consommation de substances.

## Près de 1 Canadien sur 10 a vécu un épisode d'itinérance cachée

En 2014, environ 2,3 millions de Canadiens (ce qui représente 8 % de l'ensemble de la population âgée de 15 ans et plus) ont déclaré qu'ils avaient déjà eu à vivre temporairement avec la famille, des amis, dans leur voiture ou n'importe où ailleurs, car ils n'avaient nulle part où aller. Plus de la moitié (55 %) des personnes ayant vécu un épisode d'itinérance cachée ont vécu cette situation pour une période d'un mois à moins d'un an, tandis qu'environ 1 personne sur 5 (18 %) a vécu cette situation pendant un an ou plus (graphique 1). Parmi les hommes,

**Graphique 1**
**Pourcentage de la population canadienne âgée de 15 ans et plus ayant vécu un épisode d'itinérance cachée et durée de la plus longue période d'itinérance, 2014**




**Source :** Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la sécurité des Canadiens (victimisation), 2014.

8 % ont indiqué qu'ils avaient déjà vécu un épisode d'itinérance cachée auparavant, tandis que 7 % des femmes l'avaient vécue.

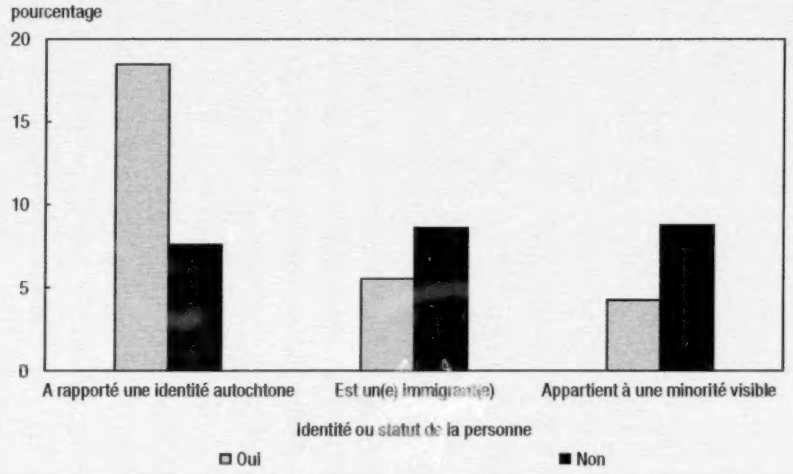
Les Canadiens qui ont indiqué être Autochtones — Premières Nations, Métis ou Inuits — étaient plus de deux fois plus susceptibles (18 %) d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée que leurs homologues non Autochtones (8 %). Les immigrants (6 %) et les personnes appartenant à un groupe de minorités visibles (4 %) étaient moins susceptibles que les non-immigrants ou les personnes non membres d'une minorité visible (9 % dans les deux cas) d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée (graphique 2).

## Les mauvais traitements pendant l'enfance sont associés à des expériences d'itinérance cachée

Les victimes de maltraitance pendant l'enfance sont également plus susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée. La victimisation pendant l'enfance peut être extraite d'une série de questions portant sur ce sujet dans l'ESG sur la sécurité des Canadiens (victimisation)[10].

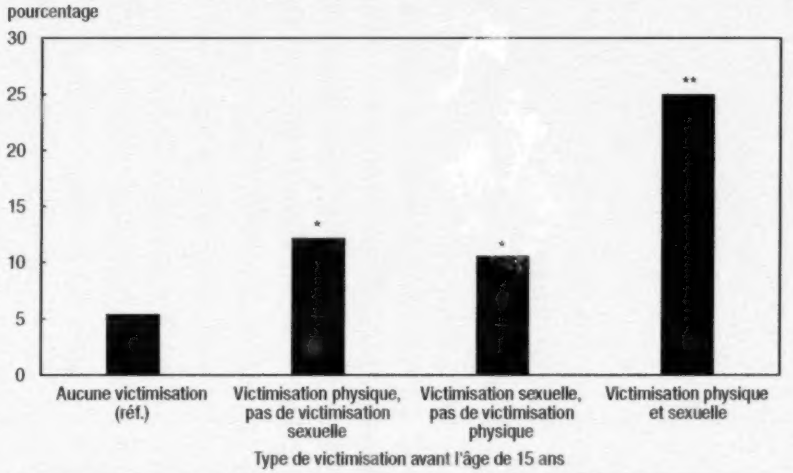
Les Canadiens ayant des antécédents d'abus par un adulte avant l'âge de 15 ans étaient près de trois fois plus susceptibles (14 %) d'avoir aussi vécu un épisode d'itinérance cachée que ceux qui n'avaient pas vécu d'abus pendant leur enfance (5 %). Il existe une corrélation entre le type d'abus vécu et la probabilité d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée. Même si la proportion de Canadiens qui ont vécu un épisode d'itinérance cachée ne variait pas entre ceux qui ont été victimes de violence physique pendant l'enfance et ceux qui ont été victimes de violence sexuelle pendant l'enfance (12 % et 11 %, respectivement),

**Graphique 2**
**Proportion de Canadiens âgés de 15 ans et plus ayant vécu un épisode d'itinérance cachée, selon l'identité autochtone, le statut d'immigrant et l'appartenance à une minorité visible, 2014**




**Note :** Toutes les catégories « Oui » étaient significativement différentes de la catégorie de référence « Non » ($p < 0,05$).
**Source :** Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la sécurité des Canadiens (victimisation), 2014.

**Graphique 3**
**Proportion de Canadiens âgés de 15 ans et plus ayant vécu un épisode d'itinérance cachée, selon le type de victimisation pendant l'enfance[1], 2014**




* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)
** valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) et autres types de victimisation pendant l'enfance ($p < 0,05$)
1. Avant l'âge de 15 ans.
**Source :** Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la sécurité des Canadiens (victimisation), 2014.

ceux ayant été victimes à la fois de violence physique et sexuelle avant l'âge de 15 ans étaient au moins deux fois plus susceptibles (25 %) que l'un ou l'autre des deux groupes précédents d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée à un certain moment (graphique 3). Par rapport à ceux qui n'ont pas été victimes d'abus pendant l'enfance, la probabilité d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée était cinq fois plus élevée parmi ceux ayant subi à la fois de la violence physique et sexuelle pendant l'enfance.

Même s'il existe une corrélation entre ces expériences négatives pendant l'enfance et l'itinérance cachée, on ne peut établir un lien de cause à effet, car il n'y a pas de certitude quant à l'événement qui s'est produit en premier.

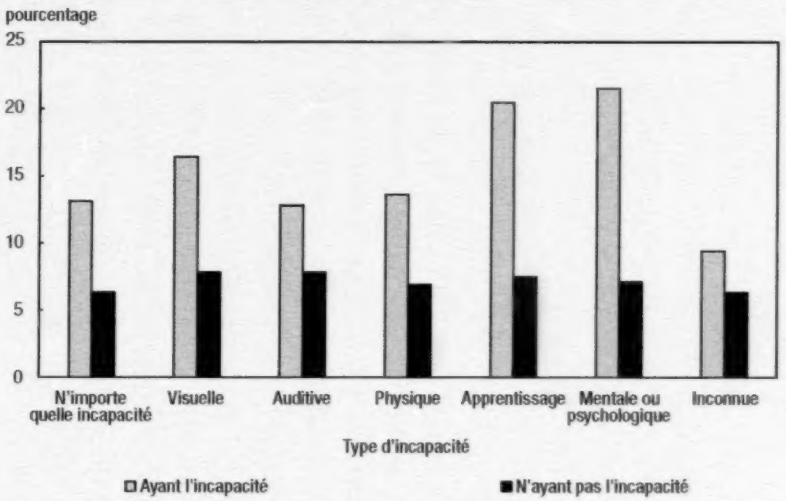
Dans le cadre de l'ESG, on demande à tous les répondants s'ils ont déjà été sous la responsabilité légale du gouvernement lorsqu'ils étaient enfants, situation qui est définie comme étant le fait que le gouvernement assume les droits et responsabilités d'un parent aux fins de garde, soins et surveillance de l'enfant. Les Canadiens qui ont indiqué avoir déjà été sous la responsabilité légale du gouvernement étaient plus de trois fois plus susceptibles (26 %) d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée que les Canadiens qui n'avaient jamais été sous la responsabilité légale du gouvernement (8 %).

## Le lien entre le fait d'avoir une incapacité et l'itinérance cachée

Des 7,2 millions de Canadiens de 15 ans et plus qui ont déclaré avoir une incapacité[11], 13 % ont aussi indiqué avoir vécu un épisode d'itinérance cachée, comparativement à 6 % de Canadiens n'ayant aucune incapacité. En ce qui a trait aux différents types d'incapacité, les personnes qui ont déclaré avoir une maladie mentale ou psychologique (21 %) ou un trouble d'apprentissage (20 %) étaient les plus susceptibles de déclarer également une expérience d'itinérance cachée. Parmi tous les Canadiens ayant indiqué avoir une incapacité, ceux dont le type d'incapacité était « inconnu »[12] étaient les moins susceptibles (9 %) d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée (graphique 4).

Parmi la population canadienne, certains ont de multiples incapacités, c'est-à-dire qu'une personne peut souffrir de plus d'une incapacité. Bien que les personnes ayant une incapacité étaient environ deux fois plus susceptibles (11 %) que celles ayant indiqué n'avoir aucune incapacité (6 %) de déclarer qu'elles avaient vécu un épisode d'itinérance cachée, cette proportion était encore plus élevée parmi ceux ayant déclaré plusieurs incapacités. Par exemple, les personnes ayant indiqué avoir deux incapacités étaient trois fois plus susceptibles que celles n'ayant aucune incapacité d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée (18 % contre 6 %), tandis que les Canadiens ayant indiqué avoir trois incapacités ou plus étaient plus de quatre fois plus susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée (26 % contre 6 %).

**Graphique 4**
**Proportion de Canadiens âgés de 15 ans et plus ayant vécu un épisode d'itinérance cachée, selon le type d'incapacité, 2014**




**Note :** Toutes les catégories « Ayant l'incapacité » étaient significativement différentes de la catégorie de référence « N'ayant pas l'incapacité » ($p < 0,05$).
**Source :** Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la sécurité des Canadiens (victimisation), 2014.

## Les Canadiens ayant un faible réseau social sont plus susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée

Les Canadiens ayant un lieu de résidence stable et qui n'avaient pas déménagé au cours des cinq dernières années étaient moins susceptibles (6 %) d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée à un moment donné de leur vie. Cependant, lorsqu'une personne change souvent de résidence, la probabilité de vivre un épisode d'itinérance cachée augmente. La probabilité de vivre un épisode d'itinérance cachée était de 8 % pour les personnes qui avaient déménagé une fois au cours des cinq dernières années, 12 % pour celles qui avaient déménagé deux fois pendant cette période, 18 % pour celles qui avaient déménagé trois fois et 21 % pour celles qui avaient déménagé quatre fois ou plus (tableau 1).

On pourrait s'attendre à ce que les personnes qui ont dû vivre temporairement avec la famille ou des amis aient une sorte de réseau de soutien. Toutefois, ceux qui avaient un faible sentiment d'appartenance à leur collectivité et qui avaient moins de membres de la famille et d'amis proches étaient plus susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée que ceux qui avaient un fort sentiment d'appartenance et plus d'amis et de membres de la famille proches.

Parmi les Canadiens ayant un sentiment d'appartenance à leur collectivité très fort ou plutôt fort, 7 % ont vécu un épisode d'itinérance cachée. Cependant, les Canadiens qui avaient un sentiment d'appartenance plutôt faible (10 %) ou très faible (14 %) étaient plus susceptibles d'avoir indiqué un épisode d'itinérance cachée.

De même, les Canadiens qui avaient un réseau d'amis plus élargi étaient moins susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée. Par exemple, le pourcentage était de 7 % parmi ceux qui avaient neuf amis ou membres de la famille ou plus desquels ils se sentaient proches; 10 % parmi les Canadiens ayant un ou deux amis ou membres de la famille proches et 15 % parmi ceux qui n'avaient aucun ami ou membre de la famille proche.

**Tableau 1**
**Proportion de Canadiens âgés de 15 ans et plus ayant vécu un épisode d'itinérance cachée, selon divers indicateurs de mobilité et de soutien social, 2014**

| | A vécu un épisode d'itinérance cachée |
|---|---|
| | pourcentage |
| **Mobilité et soutien social** | |
| Déménagé au cours des cinq dernières années | |
| Jamais (réf.) | 6,3 |
| Une fois | 7,6* |
| Deux fois | 11,5* |
| Trois fois | 17,8* |
| Quatre fois ou plus | 20,7* |
| Sentiment d'appartenance à leur collectivité locale | |
| Très fort (réf.) | 6,5 |
| Plutôt fort | 7,2 |
| Plutôt faible | 10,5* |
| Très faible | 13,8* |
| Aucune opinion ou ne sait pas | 8,9* |
| Nombre de personnes apparentées et d'amis desquels ils se sentent proches | |
| 9 ou plus (réf.) | 7,1 |
| De 5 à 8 | 8,2* |
| 3 ou 4 | 8,7* |
| 1 ou 2 | 10,3* |
| Aucun | 15,2* |

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)
**Source :** Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la sécurité des Canadiens (victimisation), 2014.

**Tableau 2**
**Proportion de Canadiens ayant vécu un épisode d'itinérance cachée, selon le nombre de victimisations au cours des 12 derniers mois, 2014**

| | Tous les types de crimes | Crimes violents |
|---|---|---|
| | pourcentage | |
| **Nombre de victimisations au cours des 12 derniers mois** | | |
| 0 (réf.) | 6,7 | 7,6 |
| 1 | 11,7 | 18,1* |
| 2 | 15,5 | 17,2*[E] |
| 3 ou plus | 17,6 | F |

[E] à utiliser avec prudence
F trop peu fiable pour être publié
* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)
**Source :** Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la sécurité des Canadiens (victimisation), 2014.

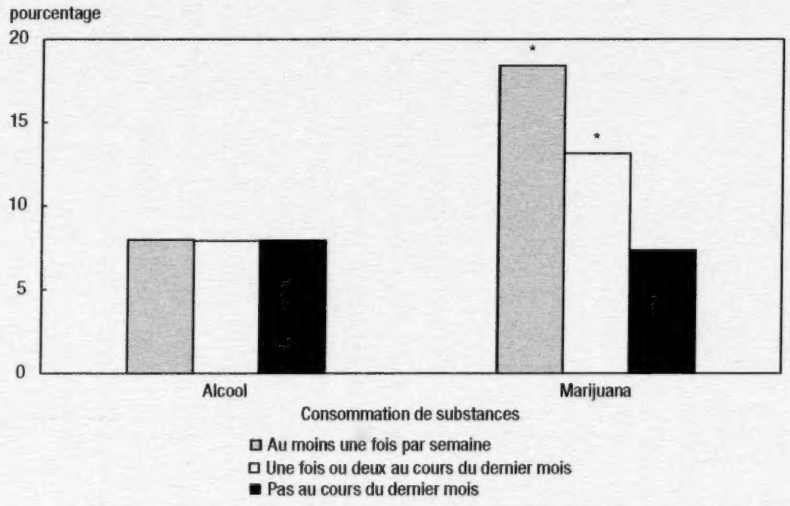
## Les victimes d'actes criminels étaient plus susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée

Grâce à l'ESG, les indicateurs de victimisation ainsi que les renseignements sur l'usage de drogues et la consommation d'alcool peuvent également être utilisés pour obtenir un profil plus complet des Canadiens ayant déjà vécu un épisode d'itinérance cachée. Il est toutefois important de noter que les liens présentés ci-dessous n'impliquent pas de relations de causalité.

Les Canadiens ayant indiqué avoir été victimes d'un incident criminel au cours des 12 derniers mois étaient près de deux fois plus susceptibles (12 %) d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée que ceux qui n'avaient pas été victimes d'un acte criminel (7 %). Les victimes de deux (16 %) et trois incidents criminels ou plus (18 %) étaient encore plus susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée. Des résultats semblables ont été obtenus dans le cas des crimes violents. Près de 2 victimes d'actes criminels avec violence sur 10 au cours des 12 derniers mois (18 %) ont indiqué qu'elles avaient vécu temporairement avec la famille, des amis ou dans leur voiture, comparativement à 8 % parmi ceux n'ayant pas été victimes de crimes violents (tableau 2).

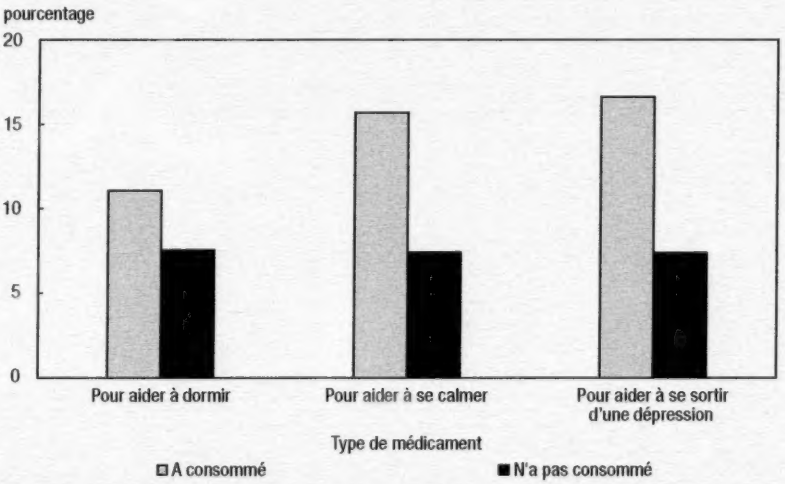
Dans l'ESG, on a aussi demandé aux répondants si ceux-ci ont consommé de l'alcool, de la marijuana ou des médicaments au cours du mois précédent. Bien que ces variables ne puissent être interprétées comme une cause de l'itinérance cachée, elles permettent cependant d'avoir une idée du profil des personnes ayant eu à vivre un tel épisode au cours de leur vie.

**Graphique 5**
**Proportion de Canadiens âgés de 15 ans et plus ayant vécu un épisode d'itinérance cachée, selon le type et la fréquence de consommation de substances au cours du dernier mois, 2014**




* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence « Pas au cours du dernier mois » ($p < 0,05$)
**Note :** « Pas au cours du dernier mois » comprend les personnes ayant déclaré n'avoir jamais consommé de substance.
**Source :** Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la sécurité des Canadiens (victimisation), 2014.

**Graphique 6**
**Proportion de Canadiens âgés de 15 ans et plus ayant vécu une situation d'itinérance cachée, selon les habitudes de consommation de médicaments au cours du dernier mois, 2014**




**Note :** Toutes les catégories « A consommé » étaient significativement différentes de la catégorie de référence « N'a pas consommé » ($p < 0,05$).
**Source :** Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la sécurité des Canadiens (victimisation), 2014.

Même si la fréquence de consommation d'alcool au cours du dernier mois n'était pas associée à des situations d'itinérance cachée, la fréquence de consommation de marijuana au cours du dernier mois était associée avec le fait d'avoir vécu temporairement avec sa famille, des amis ou dans sa voiture. Près de deux fois plus de Canadiens ayant consommé de la marijuana une fois ou deux au cours du dernier mois ont indiqué avoir vécu un épisode d'itinérance cachée (13 %) comparativement à ceux qui n'avaient pas consommé de marijuana au cours du dernier mois (7 %). Environ 2 Canadiens sur 10 ayant consommé de la marijuana au moins une fois par semaine au cours du dernier mois (18 %) ont vécu un épisode d'itinérance cachée au moins une fois dans leur vie (graphique 5).

En 2014, 11 % des Canadiens ayant consommé des médicaments pour aider à dormir au cours du dernier mois ont déclaré avoir déjà vécu un épisode d'itinérance cachée, comparativement à 8 % parmi ceux qui n'en consommaient pas. De plus, les Canadiens ayant consommé, au cours du dernier mois, des médicaments pour les aider à se calmer ou pour les aider à se sortir d'une dépression étaient deux fois plus susceptibles d'avoir vécu un tel épisode que ceux n'ayant pas consommé ce genre de médicaments (graphique 6).

Fait intéressant, parmi les Canadiens ayant consommé les trois types de médicament au cours du dernier mois, la proportion de ceux ayant déjà eu à vivre temporairement avec la famille, des amis ou dans leur voiture parce qu'ils n'avaient nulle part où aller grimpait à 21 %.

## Autres caractéristiques démographiques associées à des expériences passées d'itinérance cachée

En plus des caractéristiques analysées ci-dessus, d'autres caractéristiques sociodémographiques sont aussi associées à l'itinérance cachée. Les caractéristiques abordées ci-dessous correspondent à la situation des répondants au moment de la collecte des données, en 2014.

On pourrait s'attendre à ce que les Canadiens plus âgés soient plus susceptibles d'avoir déjà vécu un épisode d'itinérance cachée, puisqu'ils ont vécu plus longtemps[13]. Cependant, la proportion la plus importante de personnes qui ont déjà eu à vivre temporairement avec la famille, des amis ou dans leur voiture se trouvait parmi celles qui étaient âgées de 25 à 54 ans en 2014 (10 %). En comparaison, les personnes de 65 à 74 ans et celles de 75 ans et plus étaient moins susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée, soit 5 % et 2 %, respectivement (tableau 3).

**Tableau 3**
**Proportion de Canadiens âgés de 15 ans et plus ayant vécu une situation d'itinérance cachée, selon diverses caractéristiques sociodémographiques, 2014**

| | A vécu une situation d'itinérance cachée |
|---|---|
| | pourcentage |
| **Groupe d'âge** | |
| 15 à 24 ans (réf.) | 4,8 |
| 25 à 34 ans | 10,5* |
| 35 à 44 ans | 10,8* |
| 45 à 54 ans | 9,6* |
| 55 à 64 ans | 8,2* |
| 65 à 74 ans | 5,0 |
| 75 ans et plus | 2,4* |
| **État matrimonial actuel** | |
| Marié (réf.) | 6,6 |
| Conjoint de fait | 11,8* |
| Veuf, veuve | 4,0* |
| Séparé | 17,0* |
| Divorcé | 15,3* |
| Célibataire, jamais marié | 7,8* |
| **Plus haut niveau de scolarité atteint[1]** | |
| Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires | 9,3* |
| Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | 9,4* |
| Certificat ou diplôme d'une école de métiers | 10,1* |
| Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou autre | 9,4* |
| Diplôme universitaire inférieur au baccalauréat | 7,9 |
| Diplôme de baccalauréat (p. ex., BA, BSc, LLB) | 7,0 |
| Diplôme universitaire supérieur au baccalauréat (réf.) | 5,8 |
| **Orientation sexuelle** | |
| Hétérosexuel (réf.) | 8,1 |
| Homosexuel | 11,6[E] |
| Bisexuel | 18,3* |

[E] à utiliser avec prudence

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)

1. Personnes âgées de 25 ans et plus.

**Source :** Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la sécurité des Canadiens (victimisation), 2014.

Bien qu'on ne puisse pas établir un lien de cause à effet entre l'état matrimonial et l'itinérance cachée, il existe un lien entre les deux. Les personnes ayant déclaré être séparées (17 %) ou divorcées (15 %) étaient deux fois plus susceptibles d'avoir vécu une situation d'itinérance cachée que celles qui étaient mariées (7 %) ou célibataires, jamais mariées (8 %).

En général, à mesure que le plus haut niveau de scolarité atteint augmente, la probabilité d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée diminue. Approximativement 9 % des Canadiens de 25 ans et plus[14], dont le plus haut niveau de scolarité atteint était inférieur à un certificat ou à un diplôme universitaire ont indiqué avoir vécu un épisode d'itinérance cachée. Ce groupe comprend les personnes qui possèdent un certificat ou un diplôme collégial, un certificat ou un diplôme d'une école de métiers ou un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, de même que les personnes n'ayant pas obtenu de diplôme d'études secondaires. Parmi les Canadiens de 25 ans et plus qui possèdent un certificat, un diplôme ou un baccalauréat ou plus d'une université, 7 % ont déjà eu à vivre temporairement avec des amis, la famille ou dans leur voiture.

Enfin, parmi les Canadiens qui se sont auto-identifiés comme étant homosexuels ou bisexuels, 15 % ont déclaré avoir vécu un épisode d'itinérance cachée. Fait à noter, la proportion était de 18 % parmi les bisexuels, comparativement à 8 % des hétérosexuels.

**Tableau 4**
**Probabilités prédites d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée, 2014**

| | Modèle 1[1] | Modèle 2[1] | Modèle 3[2] |
|---|---|---|---|
| | probabilité prédite | | |
| **Sexe** | | | |
| Masculin (réf.) | 0,09 | 0,09 | 0,09 |
| Féminin | 0,08* | 0,08** | 0,08* |
| **Âge** | | | |
| 15 à 24 ans (réf.) | 0,06 | 0,06 | 0,05 |
| 25 à 34 ans | 0,11** | 0,12** | 0,09** |
| 35 à 44 ans | 0,11** | 0,12** | 0,11** |
| 45 à 54 ans | 0,09** | 0,09** | 0,10** |
| 55 à 64 ans | 0,08 | 0,08 | 0,09** |
| 65 à 74 ans | 0,05* | 0,05 | 0,05 |
| 75 ans et plus | 0,03** | 0,03** | 0,03 |
| **Minorité visible** | | | |
| Minorité visible (réf.) | 0,04 | 0,05 | 0,05 |
| N'appartient pas à une minorité visible | 0,09** | 0,09** | 0,09** |
| **Identité autochtone** | | | |
| Autochtone (réf.) | 0,14 | 0,14 | 0,13 |
| Non autochtone | 0,08** | 0,08** | 0,08** |
| **Orientation sexuelle** | | | |
| Hétérosexuel (réf.) | 0,08 | 0,08 | 0,08 |
| Homosexuel ou bisexuel | 0,12** | 0,10 | 0,09 |
| **Victimisation pendant l'enfance** | | | |
| Aucune victimisation (réf.) | 0,06 | 0,06 | 0,06 |
| Victimisation physique, pas de victimisation sexuelle | 0,12** | 0,11** | 0,11** |
| Victimisation sexuelle, pas de victimisation physique | 0,11** | 0,10** | 0,09** |
| Victimisation physique et sexuelle | 0,22** | 0,18** | 0,17** |
| **Responsabilité légale du gouvernement étant enfant** | | | |
| Non (réf.) | 0,08 | 0,08 | 0,08 |
| Oui | 0,17** | 0,15** | 0,13** |
| **État matrimonial** | | | |
| Marié (réf.) | ... | 0,07 | 0,07 |
| Conjoint de fait | ... | 0,09** | 0,09* |
| Veuf, veuve | ... | 0,07 | 0,07 |
| Séparé ou divorcé | ... | 0,14** | 0,12** |
| Célibataire, jamais marié | ... | 0,09* | 0,08 |
| **Plus haut niveau de scolarité atteint** | | | |
| Diplôme universitaire (réf.) | ... | 0,07 | 0,07 |
| Postsecondaire, mais moins qu'universitaire | ... | 0,08** | 0,09** |
| Diplôme d'études secondaires | ... | 0,09** | 0,09** |
| Niveau inférieur au diplôme d'études secondaires | ... | 0,10** | 0,10** |
| **Nombre d'incapacités** | | | |
| Aucune (réf.) | ... | 0,07 | 0,07 |
| Une | ... | 0,10** | 0,10** |
| Deux | ... | 0,16** | 0,14** |
| Trois ou plus | ... | 0,17** | 0,14** |
| **Déménagé au cours des cinq dernières années** | | | |
| Jamais (réf.) | ... | ... | 0,07 |
| Une fois | ... | ... | 0,07 |
| Deux fois | ... | ... | 0,11** |
| Trois fois | ... | ... | 0,15** |
| Quatre fois ou plus | ... | ... | 0,17** |

**Tableau 4**
**Probabilités prédites d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée, 2014 (fin)**

| | Modèle 1[1] | Modèle 2[1] | Modèle 3[2] |
|---|---|---|---|
| | probabilité prédite | | |
| **Sentiment d'appartenance à la collectivité locale** | | | |
| Très fort ou plutôt fort (réf.) | ... | ... | 0,08 |
| Très faible ou plutôt faible | ... | ... | 0,09* |
| Aucune opinion ou ne sait pas | ... | ... | 0,10 |
| **Nombre de victimisations au cours des 12 derniers mois** | | | |
| Aucune victimisation (réf.) | ... | ... | 0,08 |
| Victime une fois | ... | ... | 0,10** |
| Victime deux fois | ... | ... | 0,12** |
| Victime trois fois ou plus | ... | ... | 0,11** |
| **Total** | **0,08** | **0,08** | **0,08** |

... n'ayant pas lieu de figurer

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$)

** valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,01$)

1. Comprenait la variable suivante, qui n'était pas significative et n'est pas présentée : statut d'immigrant.

2. Comprenait les variables suivantes, qui n'étaient pas significatives et ne sont pas présentées : statut d'immigrant, nombre de personnes apparentées et d'amis desquels ils se sentent proches; fréquence de consommation d'alcool au cours du dernier mois, fréquence de consommation de marijuana au cours du dernier mois, nombre de médicaments consommés au cours du dernier mois et nombre de victimisations avec violence au cours des 12 derniers mois.

**Note :** Les probabilités prédites sont tirées des effets marginaux à la moyenne, selon les régressions logistiques.

**Source :** Statistique Canada, Enquête sociale générale sur la sécurité des Canadiens (victimisation), 2014.

## Facteurs liés à l'itinérance cachée

Bon nombre des caractéristiques analysées pourraient être liées entre elles. Par conséquent, trois modèles de régression logistique ont été élaborés afin d'analyser les caractéristiques qui demeurent significatives lorsque toutes les autres caractéristiques d'intérêt sont simultanément prises en compte dans un modèle (tableau 4).

Le modèle 1 comporte les variables les plus susceptibles de s'être produites avant l'épisode d'itinérance cachée, à l'exclusion de l'âge actuel, qui indique plutôt un effet de cohorte. Le modèle 2 comprend l'ajout de quelques autres variables liées aux données sociodémographiques actuelles. Le modèle 3 comprend toutes les variables d'intérêt qui ont été examinées plus tôt afin de déterminer les caractéristiques qui sont les plus associées à l'itinérance cachée.

Les résultats du modèle 1 montrent que les variables les plus susceptibles de s'être produites avant la situation d'itinérance cachée sont toutes demeurées significatives à l'exception du statut d'immigrant. Trois variables en particulier retiennent l'attention, soit les deux variables sur les expériences pendant l'enfance — être victime d'abus avant l'âge de 15 ans et être sous la responsabilité légale du gouvernement — et l'auto-identification en tant qu'Autochtone. Lorsque toutes les caractéristiques étaient prises en compte ensemble dans le modèle, ces variables étaient plus fortement associées que les autres à la probabilité d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée.

Le modèle 2 montre que, lorsque quelques caractéristiques sociodémographiques supplémentaires sont prises en compte, les trois mêmes caractéristiques mentionnées précédemment étaient encore significativement associées à des situations d'itinérance cachée, comme le fait d'être séparé ou divorcé et d'avoir deux incapacités ou plus. Même si la probabilité d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée est demeurée la même du modèle 1 au modèle 2 pour les personnes ayant une identité autochtone, les coefficients associés avec les expériences pendant l'enfance ont toutes deux diminué, en baisse de deux points de pourcentage chacune.

Même après avoir pris en compte toutes les caractéristiques analysées dans la présente étude, le modèle 3 montre que la majorité des caractéristiques sociodémographiques étaient encore corrélées avec le fait d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée. Cependant, d'autres caractéristiques, telles que la consommation de marijuana et de médicaments au cours du dernier mois, n'étaient plus associées à une plus grande probabilité de vivre un épisode d'itinérance cachée lorsque toutes les autres caractéristiques étaient prises en compte. Les quatre caractéristiques présentant les probabilités prédites les plus élevées de vivre un épisode d'itinérance cachée étaient l'auto-identification en tant qu'Autochtone, le fait d'avoir été victime de violence physique et sexuelle pendant l'enfance, le fait de déclarer deux incapacités ou plus et le fait d'avoir déménagé trois fois ou plus au cours des cinq dernières années.

## Conclusion

La présente étude explore la proportion de Canadiens qui ont déjà vécu un épisode d'itinérance cachée à un moment donné de leur vie, ainsi que les caractéristiques associées à l'itinérance cachée à l'aide des données tirées de l'ESG de 2014 sur la sécurité des Canadiens (victimisation). L'itinérance cachée est définie comme le fait pour une personne d'avoir eu à vivre temporairement avec sa famille, des amis ou dans sa voiture, parce qu'elle n'avait nulle part d'autre où aller. En 2014, 8 % des Canadiens ont déclaré qu'ils avaient vécu cette situation au moins une fois au cours de leur vie, et parmi ces personnes, 1 sur 5 l'a vécue pendant au moins un an.

Certains groupes de population sont plus susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée. La population autochtone est surreprésentée parmi les personnes ayant vécu un épisode d'itinérance cachée. Par ailleurs, les Canadiens ayant vécu cette situation sont plus susceptibles d'avoir été victimes d'abus pendant l'enfance et d'incidents criminels récents. Les Canadiens aux prises avec des incapacités et particulièrement ceux qui ont plusieurs incapacités étaient plus susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée.

Une proportion plus élevée de Canadiens ayant un sentiment d'appartenance faible ou peu d'amis ou de membres de la famille proches ont vécu un épisode d'itinérance cachée, comme c'est le cas pour ceux qui consomment de la marijuana chaque semaine et qui consomment des médicaments pour dormir, se calmer ou se sortir d'une dépression. Ces variables n'étaient toutefois pas associées à l'itinérance cachée lorsque d'autres variables étaient prises en compte dans un modèle.

Enfin, les Canadiens dont le plus haut niveau de scolarité atteint est inférieur à un certificat ou diplôme universitaire sont plus susceptibles d'avoir vécu un épisode d'itinérance cachée, comme c'est le cas pour les personnes qui sont séparées ou divorcées ou qui ne sont pas hétérosexuelles.

Il est toutefois important de noter que les liens présentés ci-dessus n'impliquent pas de relations de causalité. D'autres recherches seront requises afin de déterminer les causes possibles de l'itinérance cachée ainsi que ses effets possibles à long terme sur le bien-être des personnes.

***Samantha Rodrigue*** *est analyste à la Division de la statistique sociale et autochtone de Statistique Canada.*

### Sources de données, méthodes et définitions

#### Sources de données

La présente étude s'appuie sur les données de l'Enquête sociale générale de 2014 sur la sécurité des Canadiens (victimisation). La population cible était composée de la population canadienne non institutionnalisée, âgée de 15 ans et plus, des 10 provinces. Les données ont été recueillies tout au long de l'année civile 2014. Les données sont recueillies directement auprès des participants à l'enquête (autodéclaration). La taille finale de l'échantillon de l'Enquête sociale générale sur la sécurité des Canadiens (victimisation) de 2014 était de 33 127, représentant un taux de réponse de 52,9 %.

Aux fins d'analyse des caractéristiques corrélées avec les expériences d'itinérance cachée, l'une des principales limites des données est que l'enquête comprend uniquement les Canadiens qui vivent actuellement dans un ménage possédant un téléphone ou un téléphone cellulaire. Cette limite pourrait donner lieu à une sous-représentation de la population ayant vécu un épisode d'itinérance cachée si les personnes faisant partie de cette population sont actuellement itinérantes, mais il s'agit d'un phénomène difficile à quantifier.

#### Définitions

Aux fins de la présente étude, les estimations calculées de la population canadienne ayant déjà vécu un épisode d'itinérance cachée comprennent uniquement les répondants qui ont répondu « oui » à la question « avez-vous déjà eu à vivre temporairement avec la famille ou des amis, dans votre voiture ou n'importe où ailleurs, parce que vous n'aviez nulle part d'autre où aller? » Il se peut que les répondants aient interprété la question et le concept de « n'avoir nulle part d'autre où aller » différemment. Les répondants de l'échantillon qui ont indiqué qu'ils ne savaient pas (0,09 %), qui ont refusé de répondre (0,66 %) ou à qui la question sur l'itinérance cachée n'a pas été posée (0,22 %) sont exclus des estimations dans l'étude.

Il est important de noter que la population ayant vécu de l'itinérance cachée est différente de celle ayant vécu de l'itinérance dans la rue ou dans des refuges. Ce dernier groupe, qui ne fait pas l'objet de la présente étude, peut être identifié au moyen de la question suivante : « Avez-vous déjà été une personne sans-abri? C'est-à-dire que vous avez eu à habiter dans des centres d'hébergements, dans la rue ou dans des édifices abandonnés? »

## Notes

1. Voir l'Observatoire canadien sur l'itinérance (2012).
2. Veuillez noter que ce sont les définitions d'une organisation. Il existe de légères variations dans les définitions et les diverses méthodologies visant à énumérer ces sous-populations.
3. Voir Gaetz et coll. (2014).
4. Voir Gaetz et coll. (2014).
5. Voir Feng et coll. (2013); Grinman et coll. (2010).
6. Voir Hwang et coll. (2009).
7. Voir Perreault (2015).
8. Voir Frederick et coll. (2011).
9. Veuillez noter que d'autres chercheurs et organisations pourraient définir ce concept différemment.
10. Dans l'Enquête sociale générale, la violence physique est extraite des questions CEX_Q010 (giflé ou frappé par un adulte), CEX_Q020 (poussé, agrippé ou bousculé par un adulte) et CEX_Q030 (frappé à coups de poing ou de pied ou étranglé par un adulte). La violence sexuelle est extraite des questions CEX_Q050 (forcé à avoir une activité sexuelle non désirée par un adulte) et CEX_Q060 (touché d'une manière sexuelle par un adulte).
11. Le type d'incapacité est tiré d'un bloc de 31 questions qui comportent des questions de sélection à propos des difficultés et des conditions à long terme qui ont duré ou qui devraient durer pendant six mois ou plus. Pour être identifiée comme une personne ayant une incapacité, la difficulté ou la condition doit restreindre les activités quotidiennes de la personne parfois, souvent ou toujours.
12. Ils ont indiqué avoir tout autre problème de santé ou condition à long terme qui a duré ou qui devrait durer pendant six mois ou plus et qui restreint leurs activités quotidiennes parfois, souvent ou toujours.
13. L'âge indiqué dans l'enquête est l'âge actuel des répondants et pas nécessairement l'âge auquel ils ont indiqué avoir vécu un épisode d'itinérance.
14. Les estimations fondées sur le plus haut niveau de scolarité atteint sont limitées aux Canadiens âgés de 25 ans et plus afin d'accorder suffisamment de temps à la personne pour suivre et terminer ses études postsecondaires. Selon Hango (2011), 28 mois après avoir terminé les études secondaires, 81 % des diplômés poursuivent des études postsecondaires.

## Documents consultés


L'Observatoire canadien sur l'itinérance. 2012. *La Définition canadienne de l'itinérance*, le rond-point de l'itinérance.

FENG, Cindy, Kora DEBECK, Thomas KERR, Steve MATHIAS, Julio MONTANER et Evan WOOD. 2013. « Homelessness independently predicts injection drug use initiation among street-involved youth in a Canadian setting », *Journal of Adolescent Health*, vol. 52, n° 4, p. 499 à 501.

FREDERICK, Tyler J., Lori E. ROSS, Tara L. BRUNO et Patricia G. ERICKSON. 2011. « Exploring gender and sexual minority status among street-involved youth », *Vulnerable Children and Youth Studies*, vol. 6, n° 2, p. 166 à 183.

GAETZ, Stephen, Tanya GULLIVER et Tim RICHTER. 2014. *L'état de l'itinérance au Canada 2014*, The Homeless Hub Press, Toronto.

GRINMAN, Michelle N., Shirley CHIU, Donald A. REDELMEIER, Wendy LEVINSON, Alex KISS, George TOLOMICZENKO, Laura COWAN et Stephen W. HWANG. 2010. « Drug problems among homeless individuals in Toronto, Canada: Prevalence, drugs of choice, and relation to health status », *BMC Public Health*, vol. 10, n° 94.

HANGO, Darcy. 2011. *Différer les études postsecondaires : qui le fait et pendant combien de temps?*, Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation : documents de recherche, produit n° 81-595-M – n° 090 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

HWANG, Stephen W, Maritt J. KIRST, Shriley CHIU, George TOLOMICZENKO, Alex KISS, Laura COWAN et Wendy LEVINSON. 2009. « Multidimensional social support and the health of homeless individuals », *Journal of Urban Health*, vol. 86, n° 5, p. 791 à 803.

PERREAULT, Samuel. 2015. « La victimisation criminelle au Canada, 2014 », *Juristat*, vol. 35, n° 1, produit n° 85-002-X au catalogue de Statistique Canada.